

# PARCOURS THÉMATIQUE

MUSIQUE



MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
de LYON  
MBA-LYON.FR





De l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle, partez à la rencontre de dix œuvres des collections du musée et découvrez les liens tissés entre les arts visuels et la musique.

Retrouvez les œuvres à l'aide du plan, au fil de votre cheminement. À chaque étape, un texte de présentation met en valeur un aspect particulier de celles-ci et sollicite votre regard.

Pour accompagner votre déambulation, une playlist musicale vous est proposée, pour une immersion sonore dans chacune des œuvres du parcours.



*Retrouvez la playlist complète  
en scannant le QR code ci-contre  
ou en suivant ce lien :*

[www.mba-lyon.fr/fr/article/  
parcours-thematique-musique](http://www.mba-lyon.fr/fr/article/parcours-thematique-musique)



1

## PIETRO VANNUCCI, DIT LE PÉRUGIN L'ASCENSION DU CHRIST

1495-1498, huile sur bois transposée sur toile

Cet imposant tableau constituait la partie centrale d'un polyptyque composé de quinze panneaux peints. Il a été commandé au Pérugin pour le maître-autel de la basilique des Bénédictins Saint-Pierre de Pérouse (Italie). Il représente le moment où le Christ, après sa Résurrection, quitte ses disciples pour retourner auprès de Dieu. Au registre inférieur, dans un paysage aux subtils dégradés de bleus, se détache la Vierge, entourée de saint Pierre, de saint Paul et des apôtres, répartis en groupes symétriques. Au registre supérieur, le Christ est entouré de séraphins et d'anges, dont quatre anges musiciens. Ils jouent une mélodie céleste avec leurs instruments: la viola pomposa (petit violoncelle), la harpe, le rebec (instrument à trois cordes) et le luth.

À la Renaissance, la musique religieuse catholique est essentiellement vocale et polyphonique, c'est-à-dire composée de plusieurs voix qui chantent en contrepoint.



### JOSQUIN DES PRÉS AVE MARIA

interprété par The Cambridge Singers sous la direction de John Rutter, in *The Sacred Flame, European Sacred Music of the Renaissance and Baroque Era*, Collegium Records, 2009

Ce motet (pièce polyphonique composée sur un texte libre), est l'un des plus fameux de Josquin des Prés (vers 1450/1455-1521). Considéré comme l'un des plus grands et des plus prolifiques compositeurs de musique vocale de la Renaissance, l'artiste a notamment été membre du chœur papal à Rome et au service de la famille Sforza à Milan.



Écoutez  
ce morceau  
en scannant  
le QR code  
ci-contre



2

## ÉGYPTE ÉLÉMENT DE HARPE

Fin de la Basse Époque (V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.),  
bois de cèdre et de buis, fibres végétales

Cette pièce de bois de cèdre, pourvue de chevilles en buis et de fragments de cordes, est un élément de harpe, probablement le cordier d'une harpe de type « angulaire ». Les cordes étaient tendues sur une caisse de résonance, aujourd'hui disparue.

La harpe (*benet*) apparaît fréquemment sur les parois des tombes, notamment dans des scènes de banquets, où elle accompagne rythmiquement le chant du harpiste (appelé chanteur-hesou), le texte ayant la primauté pour les anciens Égyptiens. La musique, qui participe à la renaissance du défunt et sollicite la bienveillance des dieux, est un élément majeur du rituel religieux.



### RAFAEL PÉREZ ARROYO THE PALACE IS BEAUTIFUL

in *Music In the Age of the  
Pyramids, Ancient Egypt*, 2001,  
Natural Acoustic Recordings,  
Rafael Pérez Arroyo & Rosevil  
Productions

Aucune partition musicale de l'ancienne Égypte n'a été retrouvée et il est difficile de recréer le son de la harpe égyptienne à partir des objets, fragmentaires, découverts lors des fouilles archéologiques. Certains musiciens contemporains, comme le compositeur et musicologue espagnol Rafael Pérez Arroyo, proposent toutefois des créations originales jouées sur des instruments inspirés des harpes égyptiennes.



Écoutez  
ce morceau  
en scannant  
le QR code  
ci-contre



3

## IRAN, PROBABLEMENT TÉHÉRAN CARREAU AUX TROIS MUSICIENNES

2<sup>de</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle, céramique à pâte siliceuse,  
à décor moulé et peint sous glaçure transparente

Ce carreau, représentant une scène festive dans un jardin, est caractéristique des décors iraniens inclus dans un revêtement architectural ou suspendus à la manière d'un tableau sur le mur d'un palais. Il s'inscrit dans la production de céramiques qajares (1779-1925) à décor polychrome sous glaçure transparente. L'élaboration de ces carreaux à partir d'un moule permettait de les reproduire et de les diffuser auprès de voyageurs européens.

Trois figures féminines se détachent sur un fond bleu profond semé de fleurs, où s'étagent coupes, bouteille et pêches, dites «pommes de Perse». Une jeune femme – peut-être une chanteuse – appuyée contre un grand arbre, tient une bouteille et lève une coupe, le regard tourné vers le spectateur. À ses côtés se tiennent une joueuse de *ney*, flûte à embouchure de roseau au son puissant, et une joueuse de *tar*, instrument à cordes pincées emblématique de la musique persane et orientale.



### PANTEA ALVANDIPOUR ET ENSEMBLE DELGOSHA LE CHANT DES IRANIENNES

enregistré à l'occasion  
du 18<sup>e</sup> Festival de l'imaginaire,  
Maison des Cultures  
du Monde, Paris, 2014

C'est au milieu du  
xix<sup>e</sup> siècle, sous la dynastie  
des Qajars, que l'art  
musical persan atteint  
son apogée. Le répertoire  
savant est repensé, sans  
toutefois rompre avec  
la tradition. Le chant,  
avec ses brisures de voix  
caractéristiques, se mêle  
harmonieusement au  
jeu des instrumentistes.  
Les pièces musicales  
composées en Iran  
pendant cette période  
font la part belle  
à l'improvisation.



Écoutez  
ce morceau  
en scannant  
Le QR code  
ci-contre



## BERNARDO CAVALLINO LA JOUEUSE DE CLAVICORDE

Vers 1645-1650, huile sur toile

Le petit format de cette œuvre, réalisée par le peintre baroque napolitain Bernardo Cavallino, s'adapte parfaitement à cette scène intimiste en clair-obscur. Une jeune femme, vêtue de satin vieil or et de taffetas rose pâle, est penchée sur son instrument de musique. L'ovale de son visage, de l'encolure de sa tunique et la courbe de son bras font écho à la forme du tableau. Regardant le spectateur, elle s'apprête à jouer un morceau, les doigts délicatement posés sur les touches de son clavicorde, dont l'oblique crée une ligne de fuite vers le fond de la pièce.

Le clavicorde, ancêtre du piano, a un son discret et plus mat que celui du clavecin, car ses cordes sont frappées et non pincées. Considéré comme un instrument d'étude, il est très lié à la musique vocale. *La Joueuse de clavicorde* a d'ailleurs probablement un pendant, *La Cantatrice* (Naples, musée Capodimonte).



## JOHANN PACHELBEL ARIA SECUNDA – HEXACHORDUM APOLLINIS

interprété au clavicorde  
par Wim Winters, 2018

Johann Pachelbel (1653-1706) est un compositeur et organiste allemand de la période baroque. Les six airs qui constituent *Hexachordum Apollinis* (1699), à l'harmonie simple et douce, ont été écrits pour être joués au clavicorde ou au clavecin dans un cadre intime, mais aussi interprétés à l'orgue devant un public plus large.



Écoutez  
ce morceau  
en scannant  
le QR code  
ci-contre



5

## JACQUES STELLA SALOMON SACRIFIANT AUX IDOLES

Vers 1650, huile sur toile

Dans une ambiance nocturne, une scène très animée se déroule dans l'imposant temple du roi Salomon, représenté agenouillé, les mains tendues. Une foule de musiciennes et de danseuses en liesse l'accompagne et s'avance vers un autel éclairé par des candélabres, où trône une statue de divinité à tête de taureau sous un dais. Dans sa vieillesse et sa folie, Salomon, avec sa cour – « sept cents épouses de rang princier et trois cents concubines », selon Le Livre des Rois dans La Bible –, vient sacrifier aux dieux païens, se perdant dans l'idolâtrie et oubliant Yahvé, le Dieu unique de son peuple.

De nombreux instruments de musique antiques résonnent ici : des percussions – comme le tambourin avec cymbalettes, le sistre, instrument sacré pour les anciens Égyptiens, ou le triangle – se mêlent au son doux de la lyre et à celui, perçant, du buccin, instrument à vent proche du clairon en usage dans l'armée romaine.



### SYNAULIA POMPEI

in *Music from the Ancient Rome, volume I*, Amiata Records, 1996

La pièce musicale *Pompei* a été composée par l'ensemble Synaulia, une équipe de musiciens, archéologues, paléontologues et chorégraphes qui ont orienté leurs recherches sur la musique de l'Antiquité étrusque et romaine. Ce morceau fait écho à l'ambiance festive de la scène peinte par Jacques Stella.



Écoutez  
ce morceau  
en scannant  
le QR code  
ci-contre





6

## GERARD VAN HONTHORST LES CHANTEURS

XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur toile

Ces musiciens pleins de vie et joyeux, chantant et jouant du violon et du luth, semblent inviter le spectateur à participer à la scène. Le cadrage à mi-corps, le regard et le sourire malicieux de la jeune femme, ainsi que le garçon levant son verre renforcent cette proximité. Le violoniste, visiblement touché par l'ivresse, et la joueuse de luth, vêtue comme une courtisane, sont des incarnations théâtrales des plaisirs des sens. Cette nouvelle peinture de genre, qui met en scène des musiciens et des buveurs, est en vogue au début du XVII<sup>e</sup> siècle dans les pays du Nord, sous l'impulsion d'artistes – dont Gerard Van Honthorst – qui ont séjourné à Rome et se sont inspirés de l'art de Bartolomeo Manfredi, un suiveur du peintre Le Caravage.

Le luth, pratiqué tant par les rois que par les ménestrels ou les courtisanes, est l'instrument de musique le plus prisé en Europe à cette époque.



### RANS & FLAGEL DAT MEN EENS VAN DRINCKEN SPRAECK

in Van Antwerpen tot Parijs,  
De la Seine à l'Escaut, Eufoda,  
2001

Au XVII<sup>e</sup> siècle, les chansons à boire, jouées dans les tavernes et les auberges, sont très appréciées aux Pays-Bas. Cette chanson populaire, interprétée au violon et au luth, loue les plaisirs du vin et de l'ivresse.



Écoutez  
ce morceau  
en scannant  
le QR code  
ci-contre



7

## NICOLAS LANCRET LE DUO

Vers 1730, huile sur toile

Dans un paysage champêtre, une jeune femme tient une partition et chante, accompagnée par un homme jouant de la flûte traversière. Ils forment un duo amoureux, dont l'harmonie musicale est un prélude à leur union charnelle. Cette œuvre appartient au genre de la fête galante, créé au début du XVIII<sup>e</sup> siècle par Antoine Watteau, dont Nicolas Lancret a été l'élève. Ce type de peinture, qui évoque l'amour et les plaisirs de la vie, met en scène des hommes et des femmes élégamment vêtus et se livrant à des jeux, lisant ou jouant de la musique, dans une nature toujours accueillante.

L'émergence de la fête galante coïncide avec le succès de la flûte traversière baroque – ou *traverso* – à cette époque, notamment à la cour de Versailles. Lancret a représenté dans plusieurs tableaux des musiciens jouant de cet instrument de prestige, qui symbolise l'amour.



## ANTONIO VIVALDI ALL'OMBRA DI SOSPETTO, RV 678

interprété par Le Netherlands Bach Collegium, sous la direction de Pieter Jan Leusink, Marjon Strjik (voix), Marion Moonen (flûte traversière), Frank Wakelkamp (violoncelle), Rien Voskuilen (clavécin), 2013

*All'Ombra di Sospetto*, pièce pour flûte traversière et voix, a été composée par le Vénitien Antonio Vivaldi (1678-1741), l'un des plus célèbres compositeurs baroques et violoniste virtuose. Artiste extrêmement prolifique, il a composé plus de huit cents œuvres, dont les fameuses *Quatre Saisons*.



Écoutez  
ce morceau  
en scannant  
le QR code  
ci-contre



8

## FRANÇOIS GÉRARD CORINNE AU CAP MISÈNE

1819-1821, huile sur toile

Cette scène, empruntée au roman *Corinne ou l'Italie* de Germaine de Staël, se déroule au cap Misène, face à la baie de Naples. La poétesse Corinne, représentée sous les traits idéalisés de l'écrivaine, interrompt son improvisation à la lyre, devant son amant Oswald et ses amis, bouleversés par sa création. Le peintre François Gérard parvient à concilier le néoclassicisme, caractérisé par une volonté de recherche de l'idéal et de la pureté de l'art antique, à une inspiration nouvelle tendant vers le romantisme par l'expression des sentiments.

Attribut d'Apollon, d'Orphée et de la muse de la poésie lyrique Erato, la lyre aurait été inventée par le dieu Hermès. Son nombre restreint de cordes et sa caisse de résonance étroite, la limitant à un rôle d'accompagnement de la voix et facilitant son transport, en ont fait l'instrument de prédilection des poètes depuis l'Antiquité.



### ISABELLA COLBRAN SO CHE UN SOGNO E LA SPERANZA (1809)

in *Italian Arias for Voice and Harp*, interprété par Maria Chiara Pizzoli (soprano) et Marianne Gubri (harpe), Tactus, 2014

L'Espagnole Isabella Colbran (1785-1845) est l'une des plus fameuses chanteuses lyriques de son temps. Épouse du compositeur Gioachino Rossini, elle a elle-même composé quatre recueils de chansons, dont *Petits airs italiens*, dans lesquels la voix est accompagnée d'une lyre - ou d'une harpe - à l'instar de Corinne, l'héroïne de l'œuvre de François Gérard.



Écoutez  
ce morceau  
en scannant  
le QR code  
ci-contre



9

## AUGUSTE RENOIR FEMME JOUANT DE LA GUITARE

1896-1897, huile sur toile

Entre 1896 et 1898, le peintre Auguste Renoir (1841-1919), figure majeure du courant impressionniste, entreprend une série de tableaux représentant une jeune femme jouant de la guitare en costume « espagnol » - ici, une robe de mousseline blanche garnie de rubans rose orangé. L'artiste semble avoir surpris son modèle dans un moment d'intimité : entièrement absorbée par la musique, elle paraît insaisissable.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la pratique de la musique se développe en Europe et la guitare espagnole connaît un véritable engouement, sous l'impulsion du luthier Antonio de Torrès (1817-1892), qui met au point la guitare moderne, et du compositeur et guitariste Francisco Tárrega (1852-1909).



## FRANCISCO TÁRREGA RECUERDOS DE LA ALHAMBRA

interprété par John Williams,  
in *The Guitar Album*, Sony,  
1982

Francisco Tárrega (1852-1909) est considéré comme l'un des maîtres les plus influents de la guitare classique moderne. En 1896, il compose *Recuerdos de la Alhambra*, pièce écrite pour guitare solo. Sa composition singulière et virtuose, qui utilise le trémolo (consistant à jouer plusieurs notes dans un même mouvement rapide), donne l'impression d'entendre plusieurs guitares.



Écoutez  
ce morceau  
en scannant  
le QR code  
ci-contre



10

## GEORGES BRAQUE VIOLON

1911, huile sur toile

Ce tableau présente un enchevêtrement de lignes et de formes, décomposées en une multitude de facettes. La palette, réduite à une gamme de gris, ocres et bruns, empêche de distinguer les objets des plans. L'œil tente d'identifier des indices - volute, cordes, ouïes, chevalet - pour reconstituer mentalement un violon, unique sujet de cette nature morte. Peint par Georges Braque (1882-1962) en 1911, *Violon* relève du cubisme, courant artistique qu'il initie en 1907 avec Pablo Picasso. Remettant en question l'observation à partir d'un seul point de vue et le mode de figuration traditionnel selon les lois de la perspective, le cubisme constitue une révolution dans l'histoire de l'art moderne.

Les instruments de musique sont l'un des sujets de prédilection de Braque, qui en conservait dans son atelier. Grand amateur de musique, l'artiste était l'ami du compositeur Erik Satie et pratiquait lui-même plusieurs instruments, dont le violon et la flûte.



## SATIE VARIATION (AFTER GYMNOPÉDIE N° 1)

arrangée pour violon et piano par Svetoslav Karparov, interprétée par Esther Abrami (violon) et Iyad Sughayr (piano), in *Esther Abrami*, Sony, 2022

Erik Satie (1866-1925) a composé les *Gymnopédies* en 1888. Ces trois valse lentes sont les variantes d'un même thème et présentent une même structure musicale. Comme les artistes cubistes l'ont fait en peinture, Erik Satie rompt avec la tradition de la musique classique. Les *Gymnopédies*, mélodies d'une apparente simplicité, tendent vers une recherche de sensations et de pureté musicale.



Écoutez ce morceau en scannant le QR code ci-contre

# LES PARCOURS THÉMATIQUES DU MUSÉE

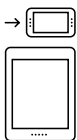
Découvrez les collections sous un angle original.

## PARCOURS COLLECTIONS

- ◆ **CHEFS-D'ŒUVRE (FR)**  
**MASTERPIECES (EN)**
- ◆ **ANTIQUITÉS**
- ◆ **ARTS DE L'ISLAM**
- ◆ **OBJETS D'ART**
- ◆ **SCULPTURES**  
**FIN XVIII<sup>e</sup> - DÉBUT XX<sup>e</sup> SIÈCLE**

## PARCOURS THÉMATIQUES

- ◆ **NOIR (FR) / BLACK (EN)**
- ◆ **VÉGÉTAL (FR) / PLANTS (EN)**
- ◆ **FLEURS**
- ◆ **EAU**
- ◆ **HÉROS**
- ◆ **DRAPÉ**
- ◆ **ÉCRITURE**
- ◆ **MUSIQUE**



### appli mobile **PARCOURS THÉMATIQUES**

Retrouvez les contenus  
enrichis des parcours

- ◆ **CHEFS-D'ŒUVRE**
- ◆ **NOIR**
- ◆ **VÉGÉTAL**

dans cette application gratuite.  
Avec textes et visuels en haute  
définition, animations sur  
certaines œuvres et vidéos des  
trois parcours pour localiser les  
œuvres à retrouver dans les  
collections du musée.

#### Conception :

Claire Beyssac, Florence Comte,  
médiatrices culturelles, Véronique  
Moreno-Lourtau, chargée des outils  
d'aide à l'interprétation  
© Musée des Beaux-Arts de Lyon, 2023

**Graphisme :** PerLuette & BeauFixe.

#### Crédits photos :

(10), 4<sup>e</sup> de couv. et détail en couv. :  
© ADAGP, Paris, 2023  
Images © Lyon MBA – Photo  
Alain Basset, sauf (2) Image © Lyon  
MBA – Photo Martial Couderette



20 place des Terreaux, 69001 Lyon  
tél. : +33 (0)472 10 17 40  
[www.mba-lyon.fr](http://www.mba-lyon.fr)



Ouvert tous les jours sauf mardis  
et jours fériés de 10h à 18h.  
Vendredis de 10h30 à 18h.

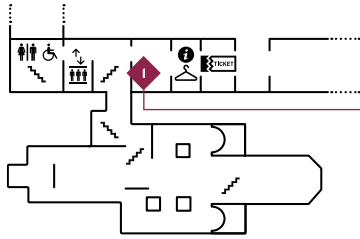
Suivez le musée sur :



Audioguide Chefs-d'œuvre,  
disponible gratuitement  
en français, anglais, italien  
et chinois sur Soundcloud



REZ-DE-CHAUSSEE



1<sup>er</sup> ÉTAGE



2<sup>e</sup> ÉTAGE

